

## **Empêcher les propos fascistes. Empêcher leurs séides zélés, leurs promoteurs d'essaimer, leurs propagateurs de pérorer.**

La dysmétrie est telle qu'il n'est ni raisonnable, ni rationnel de comparer les «extrêmes». A droite les personnes en position délicate seront toujours malmenées. Les personnes vulnérables, précaires, en exil. Les femmes, les personnes non-binaires dyadiques, les personnes racisées, les personnes en situation de handicap. La classe ouvrière. Et qui encore. Tout et puis tout est lieu de célébration virile, de culte du corps et de la force. De loi naturelle, immuable et mythifiée. De contes magiques dystopiques. Des sornettes passées inventées.

A droite toute, la volonté d'essentialiser et de réduire. De quitter toutes notions et analyses complexes au profit d'un prêt-à-penser émotionnel qui by-pass le raisonnement et la réflexion. Simplistes et simplifiés, accoler des propos caricaturaux pour se fabriquer un monde menaçant et dont il faut se défendre coûte que coûte.

L'accélération et le cumul à l'infini de couches d'arguments, un mille feuille argumentatif, vient en masquer l'indigence. On ne pourrait pas se tromper sur tout! Hé ben oui. Le rythme effréné ajoute et grise le sentiment de puissance, installe une émulation à qui sera le plus radical, C'est là également d'empêcher toute distanciation critique et temps d'analyse. Il n'est ni concédé à la contradiction, ni à la contre-argumentation.

Les propos outranciers désinhibés, phagocytent et colonisent le champ sémantique. Le remplacement des mots, l'escalade des outrances précède celle des idées rudimentaires, se faisant courroie de transmission des actes fascistes qui croissent et se multiplient. Ratonnades et pogroms s'annoncent à l'horizon. S'interdire de se représenter autrui comme son égale y compris dans l'échange de réflexions complexes conduit à le déshumaniser. On substitue une pensée sommaire que l'on calque sur des êtres réduits à leur plus élémentaire expression, et à qui l'on prête des intentions invérifiables et maléfiques. Ainsi disqualifié, on s'en débarrasserait légitimement, pire, salutairement.

La toxicité du poison tient également à sa fluidité. Le propos facile, flatteur, magique; prêt à être consommé, l'on s'en empare sans difficulté et rapidement.

Pour tout ce qui précède y compris les nombreux relais de grands groupes lucratifs qui en font leur choux gras parce que rien non, n'est altruiste jamais dans leurs franges; voilà pourquoi nous serions avisés d'empêcher la présence des malfaisants en tant que propagateur et promoteur de la peste idéologique. leurs propos ne relèvent bien évidemment pas de la liberté d'expression, mais de la propagation du pire, de la promotion du mal. Leurs pensées avariées doivent être éconduites, ici ailleurs, aujourd'hui et toujours.

Le fascisme s'il n'est pas combattu coup pour coup et avec constance; rampant se propage, sournois s'étend, dans les esprits puis dans les actes, sans que l'on y prête attention au début. Et trop tard pour ne pas l'extirper des viscères coûte que coûte lorsqu'il s'affiche impunément.